

CANNES SOLEIL

#MairiedeCannes
www.cannes.com
N° 215 - MAI 2021

COVID-19

La Mairie
déploie
des outils
innovants
pour sortir
de la crise



NOUVEAU SITE CANNES.COM

Cannes sur le
bout des doigts

POLICE MUNICIPALE

Des caméras-piétons
au service de
la sécurité

Les Langlois, UNE LÉGION TOUT EN HONNEUR

Yves-Michel Langlois a le sens du service et de la collectivité. Multi-diplômé (maîtrise, doctorat), politologue, il a choisi d'exercer comme haut-fonctionnaire notamment dans les Alpes-Maritimes et le Var. Un dévouement à l'État et à la France qui ne doit rien au hasard mais tout à l'esprit de sa famille, puisque pas moins de sept de ses membres ont été de grands résistants ! Une épopée évoquée en détail par cet infatigable et sympathique conteur dans son livre *Les Langlois, une famille au service de la France du Second Empire à la Cinquième République*. Ce Boccassien de cœur nous en dit plus sur une histoire très liée à notre ville et notre département. À lire sans résistance.

« Je suis né à Grenoble et à quatre jours, je partais habiter à Nice avec ma tante Reine. Visiblement, je n'intéressais guère mes parents, puisque je n'ai revu ma mère qu'à l'âge de 6 ans. Et je l'ai appelée Madame ! » Si les débuts dans la vie d'Yves-Michel Langlois sont un peu étranges, ils n'en ont pas moins été heureux. « Ma tante était ma maman, voilà tout ! »

Les sept résistants

Peu de gens de sa famille évoquaient spontanément leurs actions durant la guerre et c'est le hasard qui le conduira à tout découvrir adulte : « Petit à petit, j'ai trouvé chez ma tante des lettres, puis des documents comme des fausses cartes d'identité. » Graduellement, il se rend mieux compte du trajet héroïque de sept de ses proches : son père Jacques, sa grand-mère Yvonne, sa tante-maman Reine, son oncle Pierre, sa grand-tante Juliette, son oncle Michel et sa tante Suzanne. La plupart d'entre eux ont eu partie liée avec le *Special Operations Executive* (SOE, « Direction des opérations spéciales ») un service secret britannique qui opère pendant la Seconde Guerre mondiale. Le SOE est créé en juillet 1940 par Winston Churchill et dissous le 30 juin 1946. Tous ont appartenu aux célèbres réseaux *Joker* et *Carte*, dans lequel figuraient notamment le comédien Claude Dauphin, le général Vautrin et le général de Bénouville.

« Ma famille tout entière, habitée d'une grande ferveur patriotique, s'est dressée contre l'oppression nazie au nom de sa fidélité à la République et de son attachement à la souveraineté et à l'identité françaises et j'ai voulu lui rendre



Yves-Michel Langlois dans son bureau-bibliothèque qui accueille pas moins de 3 000 ouvrages.

hommage avec ce livre. En 1941, mon père est démobilisé et se jette à corps perdu dans la Résistance. Notre famille se retranche en zone libre à Marseille, puis à Antibes au chalet Mireille, une maison située au 17, boulevard du Cap qui existe encore aujourd'hui. Ils rentrent tous dans la clandestinité entraînant même leur mère que tout le monde appelait affectueusement Tina ou TiMère. Ils vont résister à l'opresseur à leur manière dans cette partie de France encore libre en servant de relais, en accueillant chez eux ou en guidant des Britanniques débarqués de sous-marins ou de felouques dont le *Seadog*, avant, pourchassés, d'être obligés d'entamer un tour des planques. Des lieux qui seront autant de plaques tournantes de la Résistance sur toute la région Sud-Est, dont la Villa Isabelle à Cannes (voir notre encadré), ville très importante pour les différents réseaux. » Yves-Michel s'est fait historien pour retracer cette épopée familiale pas comme les autres, dont « Reine est la Queen ! » Ce qui l'a conduit à devenir un véritable spécialiste de l'époque qui désormais donne des conférences dans des endroits prestigieux comme le CUM (Centre universitaire méditerranéen) de Nice ou à co-organiser des expositions sur sa famille comme récemment chez nos voisins Antibois.

Fresque humaine et historique

C'est avec le concours du journaliste François Rosso qu'Yves-Michel Langlois écrit son livre : « J'ai beaucoup aimé travailler avec lui, il a su apporter la touche de littérature à la valeur brute de mon témoignage historique. » Plus de soixantes heures de conversation ont été nécessaires pour établir la base de l'ouvrage et une très riche iconographie a été établie par le cousin d'Yves-Michel, Patrice Guiffroy. Décidément une affaire de famille ! Le manuscrit séduit les éditions L'Harmattan qui le publie et en assure la diffusion. Fresque humaine et historique, truffée de faits réels et héroïques, petits et grands, *Les Langlois* se lit comme un roman et se trouve jusque dans les universités de Munich, Harvard ou New-York, grand sujet de satisfaction pour son auteur.

« Depuis la sortie du livre, je reçois beaucoup de témoignages de sympathie et de remerciement d'avoir raconté cette histoire. Geneviève Darrieusecq, alors secrétaire d'État auprès de la Ministre des Armées et depuis Ministre des Anciens Combattants m'a répondu après avoir lu l'ouvrage. Elle m'a fait savoir que « Ce

Ci-dessous : Un livre vrai et passionnant salué jusqu'au ministère des Anciens Combattants



À gauche : Yves-Michel Langlois devant le portrait de sa tante Reine peint par son papa Jacques. La signature du tableau a été rayée de vert lors de la guerre pour ne donner aucune indication aux occupants allemands.

« Ma famille tout entière s'est dressée contre l'oppression nazie »

Si Yves-Michel Langlois n'a pas eu, heureusement pour notre pays, l'occasion de démontrer son héroïsme en temps de guerre, il prouve avec ce livre et la passion qui coule dans tous ses mots écrits et parlés que le cœur est bien au centre de la famille Langlois.

« *Les Langlois, une famille au service de la France du Second Empire à la Cinquième République*. Par Yves-Michel Langlois en collaboration avec François Rosso, éditions L'Harmattan (209 pages). Prix : 22,50 euros.

La Villa Isabelle et la résistance cannoise

Haut lieu de la résistance cannoise, la Villa Isabelle, devenue aujourd'hui la résidence Palais Isabelle, au 64 avenue du Docteur Picaud aura souvent vu passer la tante bien aimée d'Yves-Michel, Reine. Mais pas seulement puisque c'était une base permanente des résistants mais aussi des espions anglais du SOE (voir notre article) qui arrivaient au large de la baie de notre ville le plus souvent par sous-marin. On y vit notamment l'un des noms les plus importants du réseau, Peter Churchill (pas de rapport avec l'illustre Premier ministre homonyme). Officiellement, la villa était le lieu de villégiature du Comte de Maleval. « Beaucoup de plans et d'opérations ont été mis au point ici, souligne Yves-Michel. Cela serait intéressant qu'une plaque commémorative, par exemple, soit apposée sur la résidence nouvelle pour rappeler l'existence et l'importance de l'ancienne Villa. »



Lors des ateliers d'indexation, les bénévoles se voient présenter le document sur lequel ils vont travailler, sa nature et son contexte historique. Des explications et des conseils leur sont aussi donnés pour pouvoir travailler en autonomie.



Six bénévoles participent aux ateliers, un vrai engagement personnel au service de l'action publique d'une durée minimum d'un an ou un an et demi. De nouveaux membres pourront être accueillis dès septembre prochain : avis aux amateurs !

La mobilisation des bénévoles est précieuse pour le personnel des Archives de Cannes mais aussi pour les chercheurs et les généalogistes.

ARCHIVES MUNICIPALES :

ATELIERS D'INDEXATION COLLECTIVE, DEVOIRS DE MÉMOIRE

Les Archives municipales de Cannes sont les gardiennes du patrimoine écrit de la Ville. Leur mission est de collecter, classer, conserver et communiquer au public les documents constitutifs de l'histoire cannoise. Ces fonds s'enrichissent au fil du temps par la collecte de versements administratifs réglementaires, mais aussi de dons d'archives privées ou d'achats auprès de libraires anciens. Depuis janvier 2020, plusieurs bénévoles viennent soutenir l'action du service dans le cadre d'ateliers d'indexation collective. Une aide précieuse qui permet de faciliter le travail du chercheur ou du généalogiste amateur et un engagement personnel au service de l'action publique.

Se rendre aux Archives municipales de Cannes - à la Villa Montrose ou à l'espace Calmette - c'est partir pour un voyage dans le passé cannois. On peut y consulter des registres, des cartes postales, des plans, des photographies, autant de traces de l'histoire de Cannes. Une mission passionnante menée par les services municipaux et à laquelle participent, depuis janvier 2020, six bénévoles dans le cadre d'ateliers d'indexation collective. Dans les domaines de la valorisation et de l'accès aux sources de l'histoire, leur travail consiste à relever et saisir les informations contenues dans une sélection de documents.

Enrichir la base de données

Cette indexation permet d'enrichir la base de données des Archives municipales accessible par tous depuis internet ou la salle de lecture située Villa Montrose. Elle consiste précisément à reporter dans des tableurs toutes les informations relevées dans des registres anciens, pour en permettre l'accès à partir de plusieurs points d'entrée (nom, prénom, date de naissance, profession...). « Le croisement des informations par des critères multiples donne une photographie plus riche et plus fine que si on laissait les documents bruts sans les indexer, explique Marie-Hélène Cainaud, directrice des Archives municipales de Cannes. Car ils sont nombreux : les registres de recensement de la population ou d'état civil, les listes fiscales par exemple, fournissent des informations sur la composition sociologique d'une famille, d'un quartier, de la ville en général. »

« L'indexation consiste à reporter dans des tableurs toutes les informations relevées dans des registres anciens »

Sur place ou à emporter

Lors de ces ateliers organisés en petit comité dans le respect des gestes barrières, et animés par une médiatrice, les bénévoles se voient confier et expliquer leur travail qu'ils peuvent effectuer sur place ou chez eux. « Nous leur présentons le document sur lequel ils vont travailler, sa nature, son contexte historique, nous leur expliquons comment faire et leur donnons des conseils dont ils ont besoin pour travailler en autonomie. Nous leur avons par exemple confié un travail de saisie sur un tableur, sur le registre de recensement de la population cannoise de 1896. Ils ont avancé à leur rythme. Ainsi pour cette année 2020-2021, ce premier registre a été entièrement dépouillé, ce qui représente pas moins de 22 650 noms répertoriés. La « liste des soldats morts pour la France ou pour leur Patrie » pendant la Première Guerre mondiale est sur le point d'être elle aussi finalisée, ce qui représente 931 noms listés. Nous les accompagnons par un suivi régulier, qui est important pour eux. C'est aussi l'occasion pour chacun de présenter l'avancée de son travail et ses résultats aux autres. Cela crée une émulation de groupe. »

Un engagement personnel

Les contributeurs effectuent un travail remarquable, exigeant minutie, concentration, patience, ainsi qu'un goût pour l'histoire et le sens de l'intérêt général. « C'est un engagement personnel minimum d'un an ou un an et demi car il s'agit d'un travail long, poursuit Marie-Hélène Cainaud. Leur aide est précieuse pour

les archivistes du service et je tiens à les remercier. Aussi, leur mobilisation fait gagner du temps aux chercheurs car l'indexation permet de mettre en lumière des informations utiles et d'y accéder plus rapidement. Par ailleurs, ils replongent dans l'atmosphère d'une autre époque, partent pour un voyage dans le temps. Ils sont contents de savoir que leur travail pourra être exploité. »

À partir de septembre prochain, les Archives de Cannes pourront accueillir de nouveaux bénévoles pour renforcer le groupe. Alors, si l'histoire cannoise et l'étude archivistique vous intéresse, votre candidature est la bienvenue.

☎ Rens. 04 89 82 20 60/20 70 et archives@ville-cannes.fr

Jean-Marie Joris, généalogiste amateur : « Je participe volontiers à cet élan de saisie collaborative »



« En tant que généalogiste amateur très intéressé par l'histoire, je trouve que ces ateliers d'indexation sont utiles car ils nous font gagner beaucoup de temps dans nos recherches. Et tant que l'écriture reste lisible, ce n'est pas une mission très difficile. Sinon, l'aide de l'entourage ou des spécialistes des Archives nous permet de résoudre les incertitudes graphologiques. Ce qui me plaît dans ces recensements est la rencontre de personnages connus voire célèbres qui ont pu marquer la vie de la commune mais, surtout, le fait qu'ils nous offrent un instantané de la vie de la société des XIX^e et XX^e siècles, avec les immigrations russes, anglaises et italiennes, les vieux métiers, etc. Je pense n'apporter qu'une petite pierre à cette entraide car la tâche est immense, mais je participe volontiers à cet élan de saisie collaborative, piloté par les différentes archives (militaires, départementales, municipales...) et associations, qui depuis plusieurs années mettent ainsi à disposition de tous, tout un ensemble de documents historiques. »

UNE EXPOSITION
MAIRIE DE CANNES

15 oct. 2020 / 11 juin 2021

CANNES

AU FIL DE L'EAU

ina Entrée libre
Archives municipales, 18 rue du Dr Calmette
De 13h30 à 17h - Rens. 04 89 82 20 70

CANNES
VILLE PRÉCAUTIONNEUSE
COVID-19 SÉCURITÉ SANITAIRE d'infos sur cannes.com